

Je ne conseille pas à mes amis, les jeunes littérateurs, de se hasarder seuls à gravir les défilés du Parnasse ; ils ont besoin d'être guidés, soutenus, encouragés, éclairés. Pour cette raison encore, je dis que M. le juge Routhier est un modèle.

Ses ouvrages contiennent de sages leçons, des préceptes féconds. Leur lecture fait naître en nous un vif désir et un goût prononcé de l'étude, et nous découvre d'ingénieux moyens pour y parvenir. Les *Grands Drames*, par exemple, contiennent une juste appréciation des principaux chefs-d'œuvre de l'antiquité et des temps modernes, qui nous apparaissent d'un côté, avec de nombreuses qualités et un mérite incontestable, de l'autre, avec des défauts qu'il ne faut pas méconnaître. Les autres volumes—surtout les *Causeries*, publiées en 1871—respirent le patriotisme le plus pur et nous montrent dignement les besoins, les intérêts et les aspirations du Canada, si bien chanté par Cartier et Crémazie, Gérin-Lajoie ou Fréchette, Chapman, Gingras et Lorrain, Sulte, LeMay et Legendre !

De nos jours, le vent est aux idées *modernes* ou neuves, au *progrès* ; la science envahit tout la raison veut supprimer la foi, parce qu'elle